

biens qu'on a injustement acquis, le pardon de toutes les injures qu'on a reçues, la rupture de tous les liens criminels et scandaleux, le renoncement à l'orgueil, à la haine, à l'envie, à l'avarice, à l'ambition, à la dissimulation, à l'ingratitude et à tout sentiment contraire à la charité.

" Il faut en même temps, dans ce tribunal, prendre l'engagement devant Dieu d'éviter les fautes les plus légères, de remplir toutes les sublimes lois de l'Evangile avec la plus grande exactitude. " Quiconque, comme a dit l'Apôtre, approcherait de la Sainte Table sans ces dispositions et ne discernant pas le corps du Christ, recevrait sa propre condamnation." Telle est, telle a toujours été, depuis dix-huit siècles, la doctrine fondamentale et immuable de l'Eglise romaine. Et si l'on ose dire que ses enfants sont méchants et pervers, malgré les liens dont elle les enchaîne et les devoirs qu'elle leur impose, que dirons-nous des hommes libres de ces salutaires entraves ?...

" Quelle sécurité, quels gages ne sont pas ainsi exigés de chaque individu pour l'accomplissement de ses devoirs sociaux, pour l'exercice de toutes les vertus, l'intégrité, la bienveillance, la charité, la miséricorde ! Pourrait-on en trouver de semblables partout ailleurs ?

" Pour tout résumer, disons que la vertu, la justice, la morale doivent servir de base à tous les gouvernements.

" Il est impossible d'établir la vertu, la justice, la morale sur des bases tant soit peu solides sans le tribunal de la pénitence.

" Il est impossible d'établir le tribunal de la pénitence sans la croyance à la présence réelle, principale base de la foi catholique romaine, parce que, sans cette croyance, le sacrement de la Communion perd sa valeur et sa considération.



Ave Eucharistique

Je vous salue, Jésus-Hostie, le plus gracieux des enfants des hommes ; je vous salue, céleste bien-aimé qui veillez toujours sur moi ! Vous êtes béni par tout ce qui respire, béni surtout par mon pauvre cœur qui vous préfère à tout.

O sainte Hostie, force de l'âme exilée, chef-d'œuvre du Cœur adorable de Jésus, soyez mon unique amour et ma plus délicate pensée, maintenant, ô Jésus, que je vous adore caché sous les voiles eucharistiques ; et à l'heure de mort, venez, ô Jésus-Hostie, venez avec Marie pour recevoir et sanctifier mon dernier soupir. Ainsi soit-il.